

## La viajera perdida (1930)

Paroles de Héctor Pedro Blomberg  
Musique de Enrique Maciel

Vestida de blanco, sentada en el puente,  
leía novelas y versos de amor  
o, si no, miraba la espuma que hirviente  
cantaba en la estela del viejo vapor.

En noches serenas, soñando a mi lado,  
mareados de luna y ensueño los dos,  
sus ojos miraban el cielo estrellado  
pensando en el puerto del último adiós.

Pasajera rubia de un viaje lejano  
que un día embarcaste en un puerto gris,  
¿por qué nos quisimos, cruzando el océano?  
¿Por qué te quedaste en aquel país?

Aún guardo la vieja novela que un día  
dejaste olvidada sobre mi sillón.  
Escrito en la tapa tu nombre, "María",  
después una fecha y un puerto, "Tolón".

¿Aún vives y sueñas? Quizás hayas muerto,  
pero en mi nostalgia romántica y gris,  
espero encontrarte soñando, en un puerto,  
bajo el claro cielo de un dulce país.

Te amaba y te fuiste. Seguía el navío  
por mares de brumas y puertos de sol.  
Tu sombra lejana quedó al lado mío:  
un sueño de Francia y un verso español.

Pasajera rubia, viajera perdida,  
que un día en un puerto lejano se fue  
dejando una extraña nostalgia en mi vida:  
acaso ni sabes que yo te lloré.

Me da su perfume tu blanco pañuelo,  
tu nombre, María, me da su canción;  
reflejan tus ojos la luz de otro cielo.  
Te llevo en el barco de mi corazón.

## La voyageuse perdue

Traduction de Nardo Zalko et Corinne Delpuech

Vêtue de blanc, assise sur le pont,  
Elle lisait des poèmes et des lettres d'amour...  
Ou bien elle regardait l'écume bouillonnante  
Chantant dans le sillage du vieux vapeur.

Dans les nuits sereines, rêvant à mon côté,  
Tous deux enivrés de lune et de songes,  
Ses yeux contemplant le ciel étoilé,  
Pensant au port de l'ultime adieu.

Passagère blonde d'un voyage lointain  
Qui t'embarquas un jour dans un port gris  
Pourquoi nous sommes-nous aimés en traversant l'Océan ?  
Pourquoi es-tu restée dans ce pays là-bas ?

Je garde encore le vieux roman qu'un jour  
Tu oublias sur mon fauteuil  
Avec ton nom écrit sur la couverture : « Maria »  
Puis une date et un port : « Toulon »

Vis-tu, rêves-tu encore ? Peut-être es-tu morte ?  
Mais dans ma nostalgie romantique et grise  
J'espère te rencontrer, rêvant, dans un port,  
Sous le ciel clair d'un doux pays.

Je t'aimais et tu es partie. Le navire poursuivit sa route  
Par des mers de brume et des ports de soleil.  
Ton ombre fugace est restée près de moi :  
Un rêve de France et un vers espagnol. ..

Passagère blonde, voyageuse perdue,  
Qui un jour s'en fut dans un port lointain,  
Laissant dans ma vie une étrange nostalgie,  
Peut-être ignores-tu que je t'ai pleurée ?

Il me donne son parfum, ton mouchoir blanc,  
Ton nom, Maria, me donne sa chanson  
Tes yeux reflètent la couleur l'un autre ciel.  
Je t'emporte dans le navire de mon cœur.